

sorbe du plomb avec la mèche jaune qui lui sert à allumer pipe ou cigare—La toile jaune qui recouvre le jambon de Chicago ou de Cincinnati fournit largement la même substance, le chromate de plomb—L'étamage des vaiselles de cuivre ne nous protège en aucune façon car l'étain du commerce est falsifié avec du plomb qui pèse plus et coûte moins—Nos bas, corps, caleçons si brillamment colorés nous permettent d'absorber, à la moindre transpiration, les couleurs à base d'aniline, toutes vénéneuses; et cela est tellement vrai qu'on cite des cas d'empoisonnement aigus dus à cette cause.—Il n'est pas jusqu'aux cuirs qui garnissent nos chapeaux neufs, la soie ou le satin qui doublent l'intérieur de nos *casques* qui ne nous cèdent d'emblée les matières colorantes dérivées de l'aniline avec lesquelles on les teint superbement et à bon compte—N'oublions pas la parfumerie qui sous forme d'odeurs, lotions tinctoriales, cosmétiques, pommades variées nous offre un choix de produits chimiques presque toujours dangereux.

ABSORPTION DES TOXIQUES.

Allez chercher la cause de vos maux de tête; étourdissements subits, névralgies rebelles, douleurs rhumatismales, paralysies lentement développées, survenues peu à peu; allez chercher la cause des œdèmes, hydropisies, goîtres, gonflements ganglionnaires, éruptions à la peau, dartres; demandez-vous d'où viennent ces coliques saturnines soudaines. Nous serons fort étonnés si vous songez à vos coiffures, chaussures ou vêtements immédiats, à votre vaisselle étamée, ou aux murs de votre appartement—Nous ne prétendons point, naturellement, attribuer exclusivement à ces causes les maux qui affligent l'humaine espèce mais il est vraisemblable qu'elles jouent un rôle important dans leur genèse.

TACHE MULTIPLE DE LA SOCIÉTÉ

Cette lutte que notre société se propose d'entreprendre contre l'envahissement des toxiques n'est évidemment qu'une tâche au milieu de beaucoup d'autres. Nous

énumérerons rapidement les principales questions que la société d'hygiène de la Province de Québec se propose d'agiter et de discuter dans son sein, sur lesquelles elle veut attirer l'attention du public et des législateurs et auxquelles elle veut donner la plus grande publicité.

ÉGOÛTS DES GRANDES VILLES.

Hygiène des villes et en particulier des grands centres et questions si importantes de l'assainissement des égouts. Il faut constater l'état déplorable de nos systèmes de drainage et l'incurie qu'on apporte dans la distribution des branchements aux maisons d'habitation. On peut dire, à ce propos, que certains locaux sont uniquement ventilés par les égouts. Nous pourrions citer de petits magasins, des logements habités et même des salles publiques où l'odeur douceuse, fade et nauséabonde de la chair en putréfaction, de la charogne, vous prend à la gorge en entrant.

REMBLAIS D'IMMONDICE.

Parlons maintenant des immondices s'accumulant en certains points des villes et des remblais qu'on effectue dans le voisinage des habitations avec des détritiques organiques. On constitue ainsi et comme à plaisir de véritables foyers pestilentiels. Nous pourrions citer, là encore, des cas de fièvre paludéennes qui n'ont pas d'autre origine et qui se sont multipliés d'une façon si précise dans les pauvres ménages logés aux alentours de ces foyers qu'il n'est pas permis de rechercher d'autre cause au mal.

Mentionnons les manufactures de produits insalubres au sein des grandes villes et les usines d'où se dégagent des produits fétides empoisonnant le voisinage.

VENTILATION DES LIEUX HABITÉS.

Ventilation des maisons d'habitation, des édifices publics, des hôpitaux, des collèges, couvents, prisons, des ateliers et en général des lieux où un grand nombre de personnes doivent séjourner durant leur travail ou pendant leur sommeil et condi-

54/CP
 John Mappin
 June 1982 145-00